

numents que par ses lacs, ses allées, ses fleurs innombrables, ses arbres de tous les climats, ses plantes grimpanes de toutes les variétés. Enfin ces mille petites choses qui font de Mount Auburn un des plus beaux cimetières des Etats-Unis.

Dans l'ensemble, Boston est une ville bien propre, élégamment bâtie. La plupart des maisons sont construites en briques, excepté dans les grandes rues commerçantes et dans les quartiers aristocratiques où les maisons sont en marbre et en granit. Les magasins sont nombreux, et beaucoup sont bien riches.

L'un des plus beaux est le magasin de Flovy qui a plus de 200 commis. Boston est amplement approvisionnée d'eau par d'immenses aqueducs qui donnent une eau très pure.

De Boston à New York l'on va par mer ou bien par le chemin de fer jusqu'à Providence, capitale du Rhode Island, à 42 milles sud-ouest de Boston. Cette ville a une population d'à peu près 40,000 âmes et est très manufacturière.

De Providence, l'on prend un bateau à vapeur qui nous conduit d'abord à Rocky Point, jolie place d'eau où il y a deux immenses hôtels remplis de touristes qui passent là la saison des bains. De là, l'on se rend à New Port, célèbre par ses bains de mer. New Port est situé dans la baie de Narragansett, à 30 milles de Providence. C'est une jolie ville d'à peu près 20,000 à 25,000 âmes. Mais dans la saison des bains, la population est doublée par la fine fleur de l'aristocratie américaine qui vient de toutes les parties de Etats, passer l'été ici jusqu'en Novembre. Ici, les potentats de la fortune louent des maisons au prix de quatre, cinq et six milles dollars pour l'été. C'est vers cinq heures du soir qu'il faut passer dans l'Avenue Bellevue si l'on veut voir défiler des centaines de carrosses trainés par deux et quatre chevaux : ces carrosses sont conduits par deux et trois laquais en grande livrée. A New-Port l'on prend le splendide steamer Bristol, vrai palais flottant, à neuf heures du soir, qui nous conduit à New-York durant la nuit. Le coût du trajet de Boston à New York est de six dollars, y compris la cabine pour la nuit et la distance de 236 milles.

New-York, la ville la plus peuplée et la plus commerçante de l'union, renferme à peu près 2,000,000 d'habitans y compris les villes environnantes et qui sont pour ainsi dire une continuation de New-York.

Cette ville est située entre la rivière Hudson d'un côté et de l'autre côté, par les rivières de l'est et d'Harlem, formant par conséquent un des plus vastes ports du monde. L'entrée de ce port est admirablement bien défendue par de puissantes fortifications, situées dans Gavernois, Island, Bedlow's Island, Staten Island, Long-Island et par la puissante Batterie sur le côté sud ouest de la ville.

New-York s'accroît tous les jours considérablement. La nouvelle ville est très-richement bâtie. La plupart des maisons sont en marbre et en granit, ayant jusqu'à sept et huit étages de hauteur. Les rues sont larges, surtout les avenues qui sont au nombre de douze y compris Broadway. Le commerce est immense dans cette grande ville et il est logé dans presque toutes les rues. Mais le plus imposant et en même temps le plus riche de ses

magasins est sans contredit le Palais de marbre des Mrs. Stewarts dans Broadway. Il a 152 pieds de front par 100 de profondeur et remplit le carré de quatre rues. Douzes cent commis sont employés dans ce magasin.

Les Hôtels sont très nombreux et généralement bien grands. Les principaux sont Astor House, Delmamco's, Irving, Howard, St. Nicolas, Metropolitan, Prescott, St Denis, etc., dans Broadway, Fifth Avenue Hôtel, dans la cinquième avenue, etc.

Tous ces hôtels chargent de quatre à six et sept piastres par jour. Mais si vous voulez économiser allez à French's Hotel, en face du City Hall, ou à Sweny Hotel, dans la rue Bowery, ou à St. Charles Hotel, dans Broadway. Dans ces trois derniers vous ne payez que un dollar ou un dollar cinquante cents, par jour, suivant la beauté de la chambre, et vous allez manger au restaurant pour le prix que vous voulez y mettre.

Après être installé dans votre chambre et avoir bien mangé dans un bon restaurant, si vous désirez visiter la ville, rien de plus facile, car, malgré que cette ville soit immense, il n'y a pas le moindre danger de vous égarer, si vous faites attention à la distribution des rues qui sont toutes numérotées, depuis l'ancienne ville.

Ici comme à Philadelphie, Baltimore, Washington, Alexandria, etc., les noms des rues et les numéros sont sur les fanaux du gaz.

New-York est traversée dans toute sa longueur par douze grandes avenues numérotées depuis l'est à l'ouest, c'est-à-dire que la première se trouve à l'est de la ville et la douzième du côté de l'ouest. Les avenues sont coupées à angle droit par 143 rues qui sont aussi numérotées depuis un jusqu'à cent quarante trois.

Il n'en est pas ainsi de la vieille ville, dont les rues très nombreuses, sont tortueuses et étroites.

Les Omnibus se succèdent sans interruption et il en passe dans toutes les grandes rues excepté dans Broadway.

Pour bien voir New-York, il faut au moins quinze jours, je me suis empressé d'y voir les endroits les plus dignes de remarque.

J'ai d'abord visité les fortifications qui se trouvent dans les îles en face de la ville, ensuite dans la vieille ville, la Batterie qui contient onze acres de terrain au bout sud de la ville, le Castel Garden uni à la batterie par un pont. Le parc en face du City-Hall, contient aussi lui à peu près onze acres. Il est richement orné. Le City-Hall bâti dans le genre corinthien et Ionique, est en beau marbre et il a 216 pieds par 105. Dans la Chambre du Conseil l'on voit le fauteuil, le bureau et cinq tables qui ont servi à Washington lorsqu'il était président du premier congrès américain qui s'assembla dans cette ville.

A part le Central Parc, la ville renferme douze à quinze grands carrés, tous bien entretenus, bien ombragés, enrichis de fontaines et de statuts, représentant des célébrités américaines.

DR. J. A. L.

(A CONTINUER)